

A la suite du voyage de Fredize en 1013, et du drame auquel nous venons de faire allusion, les *sagas* ne mentionnent plus d'expéditions au Vinland et au Markland. La chose sans doute n'était plus nouvelle. En 1347, un petit navire groenlandais, monté par dix-sept hommes, fut porté par la tempête des côtes du Markland à celles de l'Islande. Quelques années plus tard, l'aventure fut inscrite dans les *sagas*, mais comme n'ayant aucune importance. Si les rapports entre l'Islande et l'Amérique alors n'eussent pas été fréquents, l'arrivée de ce navire aurait produit une certaine sensation, qui se refléterait dans le récit. Le peu d'importance que les chroniqueurs attachent à cet événement est certainement, comme le pensent MM. d'Avezac, Kohl et Raftn, une preuve que l'Amérique était alors connue et souvent visitée par les Islandais.

D'ailleurs, l'histoire d'Hervador, colon vinlandais, qui partit en 1051, en se dirigeant vers le sud, et que nous avons rapportée dans la première partie de ce travail, est la preuve que les Scandinaves avaient alors un établissement permanent au Vinland; que les voyages en Amérique étaient fréquents, et que d'autres expéditions ont bien pu être tentées, outre celles qui furent entreprises par les personnages marquants dont parlent les *sagas*.

LE CHRISTIANISME AU VINLAND

Comme le but que je me suis proposé dans la présente étude est de démontrer que les Scandinaves ont réellement découvert l'Amérique au Xe siècle, et que tout ce que l'on raconte du Vinland doit en effet être considéré comme du domaine de l'histoire, je ne parlerai pas ici des excursions des Scandinaves vers les régions boréales, ni des traditions concernant l'établissement d'une colonie galloise sous la conduite de Madoc ap Owen en Amérique au XIIIe siècle, et dont on a cru retrouver les descendants chez les Indiens Tuscorara de la Caroline du Nord.

Il y aurait aussi une étude intéressante à faire sur les rapports qui ont pu exister entre le Markland (Nouvelle-Ecosse), et peut-être, suivant Humbolt¹, quelques-unes des côtes du bas du fleuve Saint-Laurent, et les colons du Groenland et de l'Islande. On a même cru remarquer chez les indigènes de ces localités certains vestiges de christianisme et d'une ancienne civilisation. C'est au point que le P. Chrétien Leclerc qui, des premiers temps de la colonie, résidait comme missionnaire sur les côtes de la Gaspésie, frappé de ces similitudes, pensait que ces peuples avaient autrefois connu la religion chrétienne et même l'usage des belles lettres, mais qu'ils étaient retombés avec le temps dans l'ignorance et l'idolâtrie.

De son côté, Champlain dit dans ses *Relations* qu'il trouva, dans un port de la baie Française, aujourd'hui baie de Fundy, qui baigne les côtes de la Nouvelle-Ecosse, à trois ou quatre lieues au nord du cap de Pontrincourt, une croix tellement vieille, pourrie et couverte de mousse, qu'il en conclut qu'autrefois il devait y avoir là des chrétiens.

Sous le rapport religieux, le Vinland était considéré comme faisant partie du diocèse de la Norvège et de l'Islande, tout comme la Nouvelle-France, qui, primitivement, relevait du diocèse de Rouen.

Le Vinland fut l'objet de plusieurs visites pastorales et de tournées apostoliques. Ainsi,

¹ *Examen critique*, t. II, p. 101.